

170, BOULEVARD DU MONTPARNASSE
75014 PARIS - FRANCE
TÉL. 325-36-74
C. C. P. 1248-74 PARIS

D 379 MEXIQUE: ENCORE UN PRÊTRE ASSASSINÉ

Le 27 avril 1977, dans les bureaux du Centre social de promotion populaire, à Mexico, le P. Rodolfo Escamilla García était assassiné de plusieurs coups de revolver par un inconnu qui prit aussitôt la fuite. Le crime se produisit en présence de deux femmes du secrétariat. D'après leurs dires, l'assassin tenait à la main des tracts à contenu marxiste et insulta sa victime avant de la tuer. Par la suite la police arrêtait les deux secrétaires qui devaient être libérées plusieurs jours après.

C'est, en quelques semaines, le deuxième assassinat de prêtre dans de telles circonstances. En mars, en effet, le P. Rodolfo Aguilar avait été enlevé par des inconnus puis exécuté (cf. DIAL D 371). Par ailleurs Mgr Lona, évêque de Tehuantepec, a été victime d'une tentative d'assassinat.

Au lendemain de la mort du P. Escamilla, la presse publiait une note de protestation signée par une dizaine d'organismes chrétiens et par plus d'une centaine de prêtres du pays.

Nous donnons ci-dessous les déclarations concernant 1) l'assassinat du P. Escamilla, et 2) celui du P. Aguilar en complément du document D 371.

(Note DIAL)

1- Déclaration du Secrétariat social mexicain sur l'assassinat du P. Rodolfo Escamilla (28 avril 1977)

Le mercredi 27 avril, vers 16 h, dans le bureau de l'Association pour la promotion humaine où il travaillait, tombait le P. Rodolfo Escamilla Garcia, un prêtre intègre, lâchement assassiné par balles. Devant ce crime qui s'ajoute à d'autres, ceux de prêtres, de paysans et d'ouvriers du Mexique et d'Amérique latine, le Secrétariat social mexicain élève une protestation vigoureuse et exprime sa solidarité profonde avec le P. Escamilla.

La vie de Rodolfo Escamilla parle par elle-même et elle constitue la meilleure défense de sa ligne de conduite. Doué d'esprit d'entreprise sociale, animateur d'actions populaires et toujours généreux dans son application au travail, il a pleinement mis en pratique un modèle de sacerdoce chrétien qu'il faut considérer comme unique, à l'égal d'autres prêtres, eux aussi assassinés, tels Rodolfo Aguilar, de Chihuahua, Hector Gallegos, du Panama, et Rutilio Grande García, du Salvador, etc.

En scellant de son sang sa fidélité au Christ, à l'Eglise et au peuple, Rodolfo Escamilla repose en paix. Mais qu'y a-t-il derrière cette violence sournoise contre un animateur social pacifique? Quels intérêts se camouflent derrière l'assassinat d'hommes tels que Rodolfo Escamilla et Rodolfo Aguilar?

En protestant énergiquement contre ces actes d'agression lâchement criminels, le Secrétariat social mexicain exige des autorités gouvernementales qu'elles procèdent à une enquête serrée, qu'elles mettent un terme aux agressions de quelque bord que ce soit, et qu'elles remettent immédiatement en liberté et fassent bénéficier de la protection légale les travailleuses sociales Graciela Martínez et Maria de la Luz Losoya Fonseca, lesquelles travaillaient avec la victime et se trouvent détenues pour enquête. En même temps, le Secrétariat social mexicain demande au peuple qui s'éveille d'exprimer sa solidarité avec un courant d'Eglise engagé aux côtés du peuple, y compris jusqu'au témoignage du sang.

Données biographiques sur le P. Rodolfo Escamilla

Il est né en 1920 à Maravatío, dans l'Etat de Michoacán. Il a commencé ses études au séminaire de Morelia et les a poursuivies jusqu'à son ordination sacerdotale en 1944 au "Séminaire national en exil" de Montezuma, dans le Nuevo Mexico, aux Etats-Unis.

Charges pastorales: vicaire coopérateur à la paroisse de Tlalpujahuá, dans le Michoacán, pendant deux ans; vicaire coopérateur à la paroisse de Zacapu pendant six ans.

Etudes spéciales: en 1946, il a passé une année à étudier et à connaître le mouvement de la JOC (Jeunesse ouvrière catholique) avec Mgr Cardijn. Il a étudié le coopératisme au Canada, dans les Universités de Laval et San Francisco Xavier d'Antigonish. Il a suivi un cours intensif de relations industrielles à l'Université de Harvard, aux Etats-Unis.

Activités pastorales les plus importantes

Dans les paroisses où il a été vicaire, il a su harmoniser parfaitement action religieuse et action sociale, en se faisant remarquer par son sens du contact avec le peuple au sein duquel il s'est fait des amis qui ne l'ont jamais oublié.

Il a essayé plusieurs fois de lancer la JOC jusqu'au jour où, en 1952, il a réussi à implanter la première expérience dans le quartier Buenos-Aires du Département fédéral. Son grand souci était que "les apôtres des jeunes ouvriers / fussent les ouvriers eux-mêmes". Le mouvement s'élargit à la plupart des diocèses et resta florissant jusqu'en 1968. Parallèlement à la JOC, la JAC (Jeunesse agricole chrétienne) fit son apparition avec la même mystique et la même méthode: voir les problèmes qui sont ceux de la jeunesse ouvrière et paysanne, réfléchir à la lumière de l'évangile, et agir en groupe pour le bien spirituel et matériel de la jeunesse, de la famille et des communautés ouvrières ou paysannes.

Il a été le défenseur acharné des droits des ouvriers et des paysans. A Zacapu, il a travaillé à la mise en place d'une école de formation d'adultes capable d'accueillir plus de sept cents personnes pour les préparer à entrer à l'usine Viscosa (aujourd'hui Celanese Mexicana). Il a collaboré à la formation, à l'organisation et à l'assistance juridique de syndicats.

Il a été à l'origine de la création de coopératives: mutuelles populaires, coopératives de consommateurs, de producteurs et d'habitat dans la zone de Cruz Azul et dans plusieurs quartiers populaires du Département fédéral. Il a

également favorisé la formation professionnelle des ouvriers grâce à des cours télévisés en région urbaine, et la promotion rurale grâce au travail social.

Il a révélé son don d'éveilleur des consciences tant dans le milieu des prêtres de Bajío que dans d'autres milieux du pays. Il a participé à plusieurs séminaires de différents niveaux sur la problématique nationale et latino-américaine, en faisant preuve de clairvoyance tout autant que de sens pratique.

Il a été membre du Secrétariat social mexicain depuis 1952 jusqu'à la date de sa mort, bien qu'il ait depuis deux ans réduit ses activités au secrétariat par suite d'un cancer des ganglions, tout en continuant son travail personnel.

P. Manuel Velásquez
chargé de presse

2- Lettre du P. Rodolfo Aguilar à son évêque de Chihuahua à l'occasion de son ordination sacerdotale (9 juin 1974) (Assassiné le 21 mars 1977 - Cf. DIAL D 371)

Père évêque,

En présence de mon Seigneur Jésus, vivant sous le signe sacramentel du pain de l'unité, incarné pauvre et opprimé dans ses frères, je veux répondre à l'invitation que vous me faites de devenir votre collaborateur dans l'oeuvre du salut. Salut qui, dans l'histoire humaine d'aujourd'hui et de toujours, est Libération, Pâque, Exode hors de toute infidélité, de toute oppression et de toute injustice. Libération de tout mensonge, de toute incrédulité et de tous les faux pouvoirs humains. Libération qui, je le crois, se fait par la foi en sa Parole, par la pratique de son Evangile. "L'Evangile est une force de Dieu pour le salut de tout croyant." (Romains 1,16.)

Je veux faire de ma vie une réponse prophétique et sacerdotale à l'appel de Dieu, mon Père, et de l'homme, mon frère.

Je veux connaître et savoir (savourer) sa Parole pour être son fidèle serviteur en la partageant avec mes frères et, avec eux, en réalisant autour de Jésus la communion fraternelle en Dieu, notre Père, par la prédication de l'Evangile et la célébration du Mystère pascal.

J'admire la vie évangélique menée par Jésus et j'accepte librement de la vivre. Je suis engagé avec mes frères en oppression et je veux donner ma vie pour leur libération et pour la mienne.

Je renonce pour toujours à tout privilège et prestige humains, ainsi qu'à toute propriété privée, pour me donner librement et totalement à l'édification de la communauté humaine. En raison de cet engagement fondamental envers mes frères, je suis existentiellement dans l'impossibilité de vivre un engagement exclusif envers une personne: c'est pourquoi je renonce à une femme et à une famille afin de remplir la mission historique que Jésus m'a confiée. Vocation et mission que je découvre dans le silence de la prière, dans la profondeur de mon être et au sein des exigences historiques et concrètes de la société dans laquelle je vis.

A travers une incarnation solidaire de l'homme et de sa vie concrète et intégrale, je découvre de nouvelles dimensions dans l'être et l'agir, en communion constante avec mes frères en ministère.

Je suis conscient de ma petitesse et de mon infidélité, devant Dieu et devant mes frères.

Je suis conscient du moment historique de transition qui est le nôtre, moment qui exprime le caractère itinérant de notre être humain. Je demande l'aide fraternelle et la liberté suffisante pour pouvoir répondre aux exigences d'un sacerdoce prophétique et incarné dans la réalité humaine.

Je sais qui je suis.

Je sais où je vais.

Je sais en qui je confie et je veux qu'Il soit ma seule récompense.

Béni soit Dieu pour toujours!

Je sais que le Seigneur m'aime.

Par ces mots je vous déclare, Monseigneur Almeida, pasteur visible de l'Eglise qui est à Chihuahua, que je suis prêt à être ordonné pour le service sacerdotal de la communauté chrétienne.

Pour finir, je demande au Seigneur de vous garder dans son cœur et de me faire rester toujours en communion avec vous.

Chihuahua (Etat de Chihuahua) le 9 juin 1974
Rodolfo Aguilar Álvarez

3- Déclaration de l'archevêque de Chihuahua après l'assassinat du P. Aguilar
(25 mars 1977)

C'est avec une peine profonde mais avec énergie et sévérité que nous élevons la voix pour protester contre le crime surnois dont a été victime le P. Rodolfo Aguilar Álvarez. Ce prêtre exemplaire a été traitreusement assassiné le 21 mars pour le seul motif qu'il avait eu le courage de réclamer la justice pour les pauvres.

La mort de ce prêtre est un rude coup porté à la conscience de tous les chrétiens. Qui cherche-t-on à faire taire par ce très grave péché? Est-ce la voix de la justice qui crie vers le ciel? Voudrions-nous que personne ne parle en faveur des pauvres? Préférons-nous que nos frères meurent de faim ou restent dans le besoin sans qu'ils ne nous ennuiant? On tue celui qui crie... mais le cri de la justice continuera de résonner dans nos consciences. Les pauvres ne demandent pas l'aumône; ils réclament la justice. Si nous ne répondons pas en justice, l'aumône n'a aucun sens ou n'est qu'un palliatif.

Il est urgent pour nous de réfléchir devant Dieu et à la lumière de notre foi sur la très grave situation de misère, de famine, de manque d'hygiène et de privations de toutes sortes qui est celle d'un très grand nombre de nos frères. Ils manquent de travail, d'emploi et de salaires équitables... Ils de-

mandent un minimum de prestations et de services qui rendraient leur vie plus humaine. On ne peut faire face immédiatement à tous les besoins, mais des priorités s'imposent et exigent une intervention urgente et efficace. Notre appel s'adresse surtout à tous ceux qui ont les moyens c'est-à-dire, par exemple, la capacité intellectuelle, économique, politique ou administrative, l'esprit de créativité, etc., afin d'apporter une collaboration effective à la solution de ces problèmes.

Nous n'ignorons pas les limitations existantes ni les efforts déployés; mais ils sont insuffisants car il y a encore beaucoup à faire. Nous ne prétendons pas que le gouvernement doive tout résoudre à l'instant même; ce n'est pas possible. Mais nous estimons qu'il s'agit là d'un défi de la plus haute importance et de la plus extrême urgence; ce doit être notre préoccupation à tous et cela nous oblige à mettre en oeuvre toutes nos capacités pour le relever.

Nous apportons ouvertement notre soutien aux attentes légitimes des pauvres et à leurs luttes pour la justice. Nous les soutiendrons et nous voulons être avec eux dans la fidélité à l'évangile et à la volonté de Dieu. Nous répondons fermement non à la violence car nous estimons qu'elle est une voie équivoque et inefficace. Nous condamnons la violence d'où qu'elle vienne. Nous croyons fermement en la libération offerte par le Christ notre Seigneur, ainsi qu'en la force de la justice et de la vérité. Nous avons tous besoin d'être libérés de notre égoïsme, de notre superbe et du péché qui est devenu institutionnel. Il appartient aux chrétiens de trouver les moyens efficaces et justes pour parvenir au triomphe de la justice.

Nous pardonnons cette très grave atteinte à la dignité humaine dans la personne du P. Aguilar: c'est l'évangile qui nous le demande. Mais nous exigeons que justice soit faite et que les criminels soient châtiés; la faiblesse envers le bourreau est une cruauté envers la victime. Nous ne voulons pas que ce geste sanglant entraîne un nouvel enchaînement de violences, de vengeances ou de tortures sur la personne d'innocents.

Il nous reste, sous les yeux et devant notre conscience, le témoignage du P. Rodolfo Aguilar Álvarez: un homme qui s'est radicalement engagé envers le Seigneur Jésus et envers les pauvres, ses frères. Il n'a pas hésité à renoncer à tout pour cet idéal et à exposer sa vie pour la justice. Le Seigneur, qui s'est identifié aux pauvres et a appelé bienheureux ceux qui subissent la persécution pour la justice, l'a certainement accueilli dans son Royaume. Il nous reste à imiter son exemple.

Chihuahua (Etat de Chihuahua), le 25 mars 1977
Adalberto Almeida Merino, archevêque

(Traduction DIAL - En cas de reproduction, nous vous serions obligés d'indiquer la source DIAL)

Abonnement annuel: France 150F - Etranger 175F (avion: tarif spécial)
Directeur de la publication: Charles ANTOINE
Imprimerie: DIAL, 170 bd du Montparnasse, 75014 Paris
Commission paritaire de presse: n° 56249